

Marc-Olivier Savoy, fragments d'une traversée

Marly » Le batteur fribourgeois présentera ce soir ses *Improspections* en duo avec le pianiste Alfio Origlio.

Instrument de percussion certes, mais de musique surtout, lorsque Marc-Olivier Savoy y promène ses maillets feutrés. Sur sa chaîne YouTube, le batteur fribourgeois a déployé son jeu en *Textures*, bribes d'atmosphères peintes, avec rehauts d'électronique parfois, à même la peau de ses tambours et cymbales. Veine contemplative que cette figure du jazz d'ici,

enseignant à l'EJMA et pulsation de nombreux projets allant du reggae à la comédie musicale, déploie en duo dans un album présenté ce soir à Marly, dans le cadre des concerts UpJazz.

Ils s'étaient rencontrés l'an passé dans la cave de Chorus, à Lausanne; sur ce disque bien nommé *Improspections*, Marc-Olivier Savoy retrouve le pianiste Alfio Origlio autour d'un même paysagisme sonore, d'un même éclectisme sublimé en minimalisme. Car si le premier fait rythme de tout bois, son



Savoy-Origlio, duo tout en résonances. DR

compère n'est pas en reste, lui qui a rebondi dans le jazz parisien grâce à André Ceccarelli après avoir tourné avec Henri Salvador et rempli des stades en Amérique du Sud, connu aussi pour ses compagnonnages avec Michel Jonasz et Manu Katché.

A la croisée de leurs horizons respectifs, 17 miniatures – de deux minutes, rarement trois –, qu'il faut écouter au casque pour entendre, percevoir. Ces obstinations douces caressant tout l'éventail de la batterie, ce

pointillisme mélodique en lièvre du sillon tonal, cette amplitude faite de peu. Le matériau thématique se dilue dans un bruissement de cymbales océaniques, d'étranges sonorités de gamelan sortent des limbes, tout frémit dans une immobilité qui pourtant, de fragment en fragment, emporte. C'est un jazz contemplatif qui semble s'inventer à la faveur d'un songe, d'une suspension. D'une traversée peut-être. »

THIERRY RABOUD

» Je 19 h Marly
MIC, Triton-Ateliers.